

## Lucky Arena à Montreux : une réponse stratégique à la baisse du PBJ



**Vincent Reynaert**

Publié le 3 mars 2026 . Lecture estimée : 4 min



*Après une baisse de 14,3 pour cent de son PBJ en 2024, le Casino Barrière Montreux engage un virage stratégique en 2026. Avec Lucky Arena et de nouveaux partenariats locaux, l'établissement mise sur le hors-jeu pour élargir sa clientèle, renforcer son attractivité et stabiliser son modèle économique.*

Le 20 février 2026, le Casino Barrière Montreux a officialisé un nouveau chapitre de son développement . Nouveau parcours client dès l'entrée, ouverture de la Lucky Arena, partenariats structurants avec des acteurs locaux de référence. L'ambition affichée est de proposer une expérience plus complète, plus festive et plus accessible.

Mais dans une lecture stratégique, le calendrier n'est pas anodin. [Après un exercice 2024 marqué par une contraction significative du PBJ](#), la nécessité d'élargir la base de revenus devient centrale. Le hors-jeu apparaît ici comme un levier de relance assumé.

Le Casino Barrière Montreux reste un acteur majeur de la Riviera vaudoise, avec 250 machines à sous, 47 postes de jeux électroniques et 16 tables traditionnelles . L'offre de jeu est solide. Elle a même été récemment renforcée avec l'arrivée de nouvelles machines.

Pour autant, la réponse à la baisse du PBJ ne se limite pas à densifier le parc machines. Elle passe par une transformation plus globale du site.

Le partenariat avec [Montreux Republic](#) marque un tournant . Le Riviera Café remplace le Fouquet's avec un positionnement néo brasserie inspiré de New York, animé chaque soir. La piscine extérieure au bord du Léman devient un espace événementiel avec pool parties et temps forts durant le Montreux Jazz Festival. Une guinguette estivale complète le dispositif.

En parallèle, un partenariat annuel avec le MAD, référence romande de l'événementiel, vient structurer la programmation nocturne . L'objectif est clair : réinscrire le casino dans le circuit des lieux de fête de la Riviera.

Dans un contexte de recul du PBJ, cette stratégie vise à augmenter la fréquentation globale, indépendamment du seul jeu.

### Lucky Arena, symbole du virage expérientiel

Au cœur du projet, la Lucky Arena incarne cette évolution. Présentée comme un espace intergénérationnel , elle associe jeux d'arcade, billards, fléchettes, babyfoots et offre de restauration via le Lucky Café.

Les mécaniques proposées sont révélatrices. Menu "Fourchette & Fléchettes" permettant de gagner son addition, lancé de dé pour tenter d'offrir le repas, chaise gagnante avec remises . Le jeu infuse la restauration, sans passer par le jeu d'argent.



L'inauguration du 5 au 7 mars 2026 a été pensée comme un événement à part entière : DJ, danseurs hip hop, démonstration de boxe, graffeur, animations continues . Une logique de lancement proche des codes du divertissement plus que de l'univers traditionnel des casinos.

*“ Avec la Lucky Arena, nous voulons faire évoluer l'expérience Casino vers un divertissement encore plus global, plus accessible, plus vivant et plus surprenant. C'est un lieu pensé pour le plaisir et les émotions : on vient y passer un bon moment, s'amuser, partager, être surpris... et repartir avec de beaux souvenirs. Une expérience unique sur la Riviera, où le mot d'ordre est simple : du fun, du divertissement, et une expérience qui se renouvelle en permanence.*

*Jérôme Colin – Directeur Général du Casino Barrière Montreux ”*

## Une réponse directe à l'érosion du PBJ

Il serait excessif d'affirmer que la Lucky Arena compensera mécaniquement une baisse de 14,3 pour cent du PBJ. En revanche, il est clair que le projet s'inscrit dans une logique de diversification destinée à amortir cette érosion.

Trois effets sont recherchés.

D'abord, élargir l'audience au-delà des joueurs traditionnels. Ensuite, augmenter le temps passé sur site, ce qui accroît mécaniquement les dépenses annexes. Enfin, créer des revenus moins volatils que le produit des jeux, notamment via la restauration et l'événementiel.

Dans un marché suisse où le terrestre subit une pression structurelle et où l'online progresse, cette transformation relève moins d'un choix opportuniste que d'un ajustement stratégique.

Montreux agit ici comme un laboratoire pour Barrière en Suisse. Si la fréquentation augmente et que les revenus périphériques se consolident, le modèle pourrait être répliqué.

Le message envoyé par l'établissement est lisible : la baisse du PBJ n'est pas ignorée. Elle déclenche une recomposition du modèle. Le hors-jeu n'est plus un complément. Il devient un axe de résilience.